

EXPERT INSIGHT

Agriculture : la course à la régénération

Cécile Cabanis, Deputy CEO, Tikehau Capital
Pierre Abadie, Group Climate Director, Tikehau Capital

Juin 2022





Plus de la moitié (52 %) des terres agricoles de la planète sont aujourd'hui dégradées. Si rien n'est fait, 16 millions de km² supplémentaires (soit la superficie du continent sud-américain) seront à jamais perdus d'ici 2050

PERSPECTIVES FONCIÈRES MONDIALES DE L'ONU, 2022



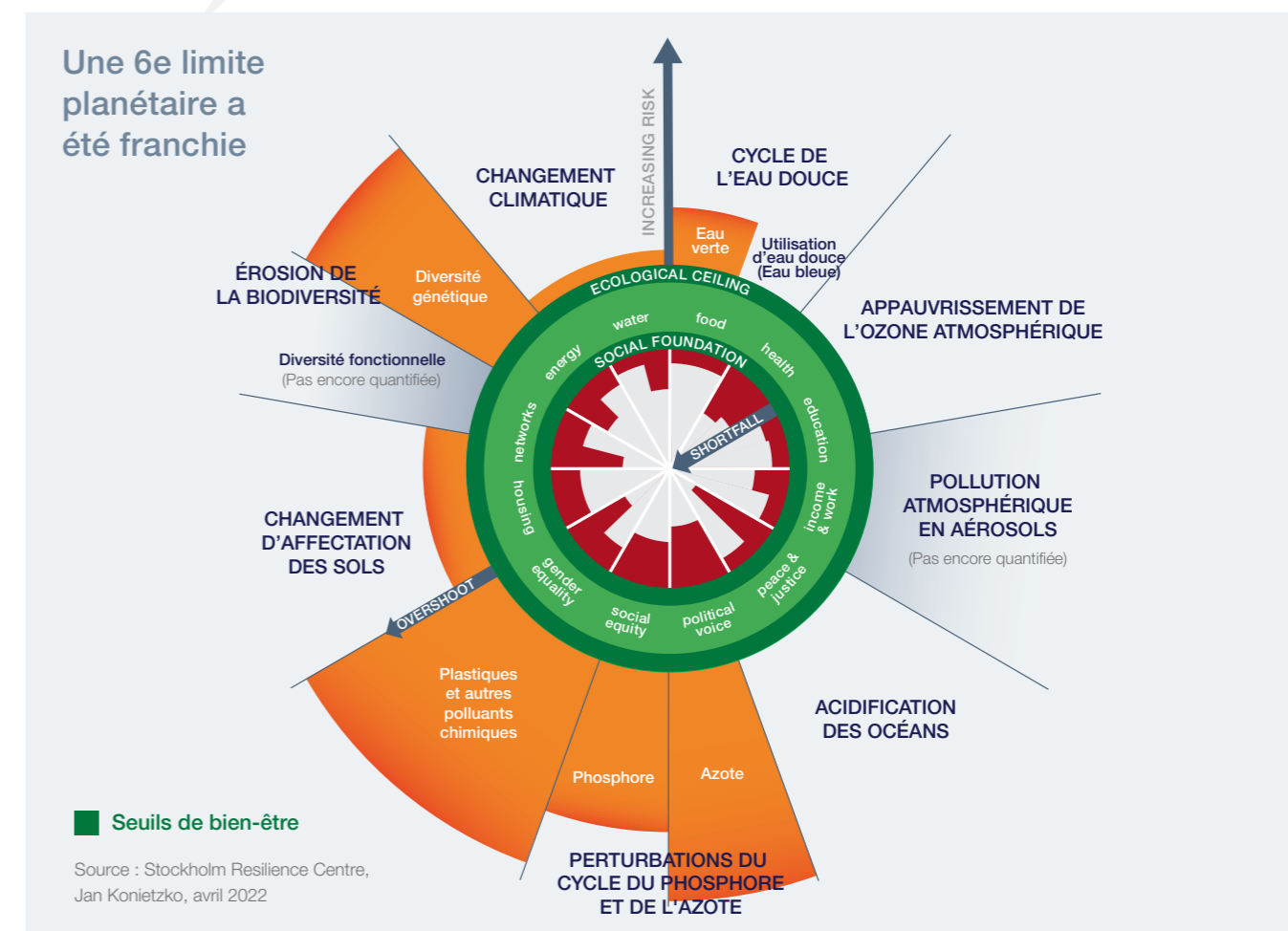
AGRICULTURE : LA COURSE À LA RÉGÉNÉRATION

3 000 jours, 9 limites et 6 transgressions

Le futur de l'humanité semble précaire, à l'heure où le réchauffement climatique menace notre survie. Si nous ne faisons rien, la vie sur Terre deviendra bientôt impossible. Les scientifiques avancent que nous disposons de moins de 3 000 jours pour changer la donne et éviter une catastrophe climatique. Pourtant, les émissions de gaz à effet de serre (GES) ont augmenté de 16 % à l'échelle du globe depuis 2015, et cette tendance ne semble pas prête à s'inverser. Selon l'AIE (Agence internationale de l'énergie), en 2021 des taux record d'émissions de CO₂ lié aux énergies ont été mesurés, ce qui en fait la plus importante augmentation observée d'une année sur l'autre.

Avec moins de 3 000 jours pour réagir, nous pensons qu'il est crucial de rediriger les flux internationaux d'épargne vers des investissements dédiés à accélérer le passage à un système économique plus durable et mieux équilibré, et qui respectent les seuils des limites planétaires.

Les neuf limites planétaires, telles qu'elles sont définies par le *Stockholm Resilience Centre*, sont intimement liées et fondamentalement synergiques. À l'image d'une réaction en chaîne, si une limite est franchie, le risque de créer des dégâts aussi soudains qu'irréversibles augmente de façon considérable. Les recherches suggèrent que six limites ont d'ores et déjà été dépassées, comme le montre le graphique ci-dessous :



Un chemin précis vers la neutralité carbone

La COP26 a obligé les leaders du monde entier à reconnaître la nécessité de réduire de moitié les émissions de CO₂ d'ici à 2030. La Conférence leur aura aussi permis d'identifier certains des principaux responsables de ces émissions de CO₂, à savoir les rejets de méthane causés par l'agriculture, ainsi que la déforestation. Identifier la cause exacte du problème a sans aucun doute permis d'enclencher la vague de progrès visant à trouver les solutions qui s'imposent.

Malgré un manque de clarté concernant la différence entre objectifs de neutralité sur le long terme et engagements de réduction des émissions à court terme, nous pensons, encore une fois grâce au travail de l'AIE, que la voie vers la neutralité carbone est aujourd'hui plus claire que jamais. Les efforts dans ce sens reposent sur l'efficacité énergétique, l'utilisation finale de l'électricité, une mobilité faible en carbone et une accélération de l'adoption des énergies renouvelables. Voilà les quatre méga-tendances de cette décennie.

Les chiffres de l'AIE indiquent que 4 trillions de dollars d'investissement par an sont nécessaires afin de développer ces secteurs. Mobiliser les fonds nécessaires requiert un travail de collaboration entre le secteur public, les pouvoirs politiques, les entreprises et le secteur financier. La bonne nouvelle c'est qu'une telle coopération est d'ores et déjà en train de voir le jour. Des progrès significatifs ont déjà été effectués afin d'accélérer le processus de neutralité carbone des trois aspects principaux contribuant aux émissions de

gaz, y compris dans le secteur de l'agriculture. Ces progrès sont les suivants :

1. Réduction des émissions de méthane dans l'agriculture

Les émissions et le rejet de méthane dans l'atmosphère représentent le deuxième plus important facteur contribuant au réchauffement climatique, après le CO₂. La majorité des émissions de méthane proviennent de l'élevage. L'année dernière, lors de la COP26, les leaders mondiaux ont renouvelé et complété leurs engagements visant à réduire leurs émissions de ce gaz.

2. Inversion de la déforestation

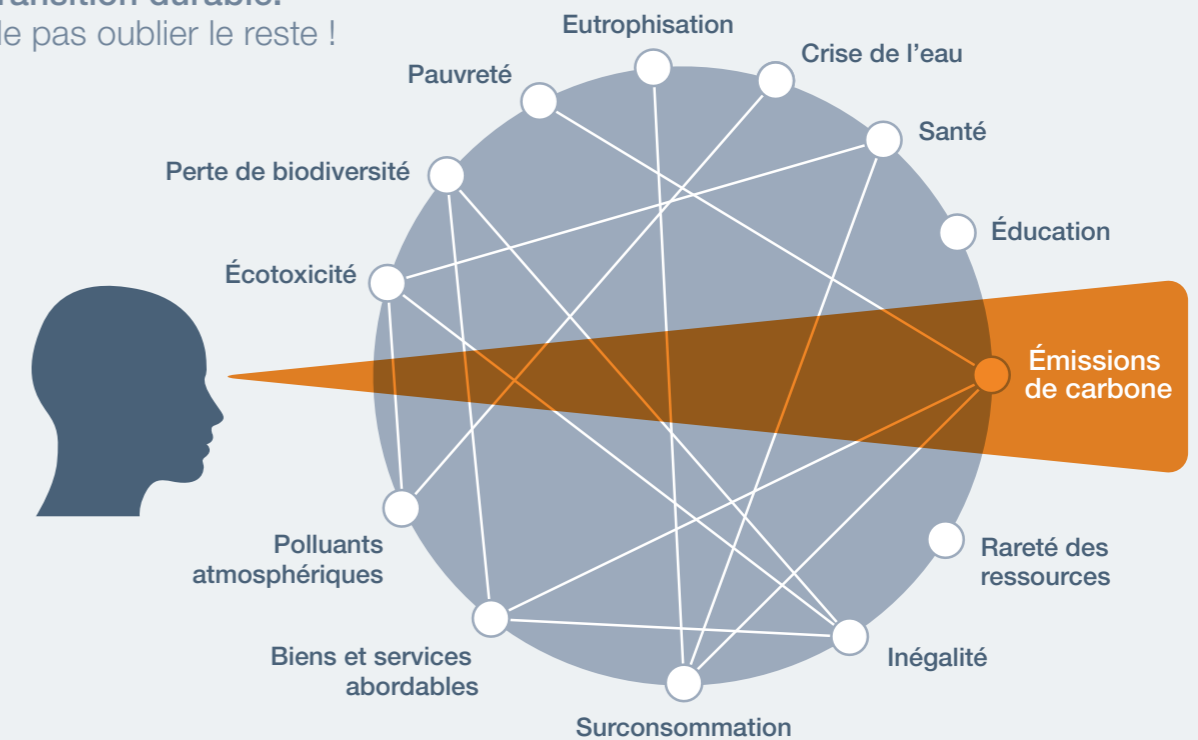
À l'échelle du globe, 114 chefs d'État se sont engagés à inverser les processus de déforestation et de destruction des terres d'ici à 2030. C'est la toute première fois que le rôle primordial et l'interdépendance des forêts, de la biodiversité et de l'exploitation durable des sols sont mis en avant de la sorte, en vue d'établir un équilibre entre la réduction des émissions de GES et leur absorption par des puits de carbone naturels.

3. Investissements dans le secteur privé

Des entreprises de secteurs d'activité variés sont maintenant en train de lancer des stratégies de décarbonation. Ces stratégies sont liées les unes aux autres dans la mesure où une période de dynamisme dans un secteur engrange de la croissance dans un autre. Les premières entreprises à avoir adopté de telles stratégies seront sans doute les grandes gagnantes de cette méga-tendance émergente. Leur exemple devrait également inspirer confiance à toute leur chaîne d'approvisionnement.

Une vision centrée sur le carbone

Transition durable.
Ne pas oublier le reste !



Source : Stockholm Resilience Centre, Jan Konietzko, avril 2022

La quête de neutralité carbone passe par la réduction des émissions de carbone dans l'atmosphère, et l'emprisonnement de tout gaz dans des « puits de carbone ». Alors que les premiers progrès vers ce but de neutralité sont finalement en marche, il nous faut maintenant passer d'une progression par étapes à un changement systémique.

L'un des plus grands obstacles à surmonter est le souci de perception. Lorsque nous cherchons à réduire les émissions de CO₂, nous nous concentrons principalement sur le carbone relâché dans l'atmosphère. Cependant, quelque chose qui a selon nous été peu abordé jusqu'alors, est le besoin d'emprisonner dans le sol autant de CO₂ que nous en émettons, si nous souhaitons atteindre la neutralité carbone avant 2050.¹

Plusieurs courants de pensée se sont attaqués à ce sujet², mais le consensus des experts scientifiques est que nos sols sont l'un des plus importants puits de carbone de la planète.

Ils contiennent jusqu'à deux voire trois fois plus de carbone que notre atmosphère. Chaque année, une portion du gaz carbonique relâché par le sol est absorbé via photosynthèse par les plantes. Lorsqu'ils se décomposent, les organismes vivants présents dans le sol tels que les bactéries, champignons ou vers de terre se transforment en matière organique. Ce processus est vital dans l'agriculture car il permet de conserver l'eau, l'azote et le phosphore, tous essentiels à la croissance des plantes. En d'autres termes, l'écosystème agricole est un *allié indispensable* pour le climat.

En d'autres termes,
l'écosystème agricole
est un *allié indispensable*
pour le climat.

¹ Source : Ontl, T. A. & Schulte, L. A. (2012) Soil Carbon Storage. Nature Education Knowledge 3(10):35 2012

² Source : Stanford News, 24 mars 2021



Grâce au travail de l'AIE la voie
vers la neutralité carbone est
aujourd'hui plus claire que jamais



Dans son ensemble, la modernisation des procédés agricoles est une preuve indiscutable de l'ingéniosité du genre humain. Mais à quel prix ?

Le coût réel d'une production accrue

L'agriculture est le deuxième plus grand émetteur de GES au monde (environ 25 %). La majorité de ces émissions de gaz provient du méthane relâché par les élevages et le reste est dû au protoxyde d'azote utilisé pour fertiliser les champs. Depuis les années 1950, l'agriculture moderne a permis une augmentation fulgurante des rendements à l'échelle mondiale. Pour augmenter la productivité, des engrais ont été conçus avec de l'azote, du phosphore et du potassium, tandis que des pesticides et herbicides ont été développés afin d'éradiquer diverses espèces nuisibles de plantes et d'insectes. Dans son ensemble, la modernisation des procédés agricoles est une preuve indiscutable de l'ingéniosité du genre humain. Mais à quel prix ?

Le labourage intensif des terres épuise les sols, ce qui les rend stériles. Selon les chiffres de l'ONU, 40 % des terres cultivables de la planète sont maintenant considérées comme dégradées³. Ce phénomène rend la tâche plus difficile aux agriculteurs souhaitant produire de la nourriture, et accentue également la perte d'espèces végétales et animales essentielles pour la qualité des sols, qui à son tour limite la capacité du sol à absorber le carbone.

Pour pallier cette problématique, l'utilisation d'engrais a augmenté, et avec elle la contamination des nappes phréatiques souterraines et la hausse des taux d'acidité dans les sols. Des haies ont été coupées, des territoires ont été regroupés, et de vastes étendues de monoculture ont vu le jour pour optimiser les rendements, rendant indispensable l'usage de pesticides en plus grande quantité. Alors que nous avons d'ores et déjà perdu 50 % des organismes vivants de la planète depuis les années 1980, les scientifiques alertent sur le fait que l'Humanité a déclenché la sixième vague d'extinction de masse.

Rôles environnementaux des sols VS menaces causées par l'activité humaine

Les sols représentent un pilier majeur de l'environnement

Pourtant les menaces qui pèsent sur nos sols se multiplient et l'activité humaine en est toujours responsable



³ Source : Rapport ONU : Perspectives foncières mondiales 2, 2022

Impact humain important Impact humain modéré

L'agriculture régénératrice est-elle la solution ?

L'agriculture régénératrice est une solution basée entièrement sur la nature qui se veut centrée sur des pratiques de gestion des sols qui favorisent la photosynthèse naturelle et écosystémique des plantes, afin de clôturer le cycle du carbone, régénérer les sols, augmenter la résilience des cultures et améliorer la densité nutritionnelle. Cette philosophie de production apporte une meilleure fertilité au sol, principalement grâce à des techniques qui augmentent la quantité de matières organiques. Ses bénéfices incluent entre autres une inversion du changement climatique en agissant comme un puits de carbone et en régénérant la biodiversité des sols dégradés. Ainsi, les émissions de carbone en sont amoindries, le cycle de l'eau optimisé et l'utilisation d'agents chimiques réduite.

Alors, comment y arriver ?

Premièrement, il faut comprendre que l'agriculture régénératrice est possible grâce à une série de « catalyseurs », tels que les outils, machines et équipements agricoles, ainsi que les engrais et technologies agroalimentaires.

Deuxièmement, un changement des pratiques agricoles est nécessaire. Par exemple en améliorant les systèmes de formation et de recrutement de personnels, ou grâce à une meilleure utilisation des technologies à notre disposition.

Dernièrement, il est important que l'agriculture régénératrice soit perçue comme un investissement à long terme et non comme un fardeau financier sur le court terme. Elle doit être considérée comme un investissement vers une transformation bénéfique des pratiques actuellement en place, qui améliorera la fertilité des sols. Une telle transition permettra à l'industrie agricole de produire plus en utilisant moins et de devenir moins dépendante de l'approvisionnement en eau et en produits chimiques.

Comblant le manque de soutien financier

Les techniques d'agriculture régénératrice visant à repenser les méthodes de production à grande échelle, pour les rendre plus durables, requièrent d'importants investissements. Pour aider à combler ce manque, Tikehau Capital s'allie à AXA et Unilever pour annoncer conjointement leur ambition de lancer une nouvelle stratégie d'impact de *private equity*⁴ dédiée aux

investissements dans des projets et sociétés soutenant la transition agricole à grande échelle.

Cette nouvelle stratégie sera le plus récent ajout à la plateforme d'impact croissante de Tikehau. Elle a pour but de devenir la toute première stratégie de grande échelle dédiée à l'agriculture et à la production agroalimentaire durables, et ainsi accélérer le passage paradigmatique à un secteur agricole plus résilient.

Elle sera axée sur la reconstitution des matières organiques dans le sol et la restauration de la biodiversité dans les sols dégradés. Elle contribuera ainsi à une gestion et un contrôle efficaces des produits alimentaires, favorisant les approches locales, l'innovation dans la distribution des produits et de meilleures solutions d'emballage.

Conçue pour répondre aux Objectifs de développement durable de l'ONU, en particulier les articles n° 3 (bonne santé et bien-être), 13 (mesures relatives à la lutte contre le changement climatique) et 15 (vie sur terre), cette stratégie a pour but de promouvoir l'agriculture régénératrice en se concentrant sur trois principaux aspects :

- Protéger la santé des sols pour revitaliser la biodiversité
- Préserver les ressources en eau
- Aider à lutter contre le changement climatique en contribuant à fournir, à l'avenir, des ingrédients régénérateurs. Cet objectif a pour but de répondre aux besoins d'une population mondiale croissante et aux demandes des consommateurs toujours plus intéressés par des produits respectueux de l'environnement.

En outre, la stratégie prévoit de faciliter le déblocage de solutions technologiques visant à accélérer la transition vers une agriculture régénératrice. Elle devra investir dans de nouvelles technologies et dans des techniques innovantes, mais aussi dans des modèles économiques existants ayant choisi d'effectuer une transition de leurs pratiques.

Son capital sera déployé dans les trois secteurs suivants :

- L'agro-alimentaire/l'agriculture régénératrice et durable
- La technologie agricole
- Les formes alternatives de consommation

La stratégie devra être classifiée selon l'article 9 du règlement SFDR (« Sustainable Finance Disclosure Regulation »), et ses investissements viseront à s'aligner sur les principes dudit règlement, à savoir faire de la transition vers l'agriculture régénératrice une opération à grande échelle. L'impact théorique de chaque investissement sera analysé avant toute décision définitive d'investir, et ce par un comité d'impact comprenant des représentants d'Unilever, AXA Climate et Tikehau Capital.

En termes de portée géographique, la stratégie est prévue d'adopter un mandat mondial qui englobe les États-Unis, l'Amérique latine, l'Europe, l'Australie et l'Asie du Sud-Est. En matière d'accords potentiels, ce véhicule d'impact a pour but de dispenser des actions aux exploitations en cours de transition grâce à leurs investissements en technologie agricole. Il prévoit également d'investir dans la « consommation alternative », qui concerne par exemple la notion d'agriculture verticale.

Pour conclure, la collecte de fonds et le lancement de nouveaux fonds dans le domaine de l'agriculture ont considérablement augmenté ces dernières années. Cette nouvelle stratégie s'insère dans cette tendance et sera l'une des plus importantes stratégies d'impact agricole sur le marché, dotée d'un montant cible d'un milliard d'euros. Afin de s'assurer que les intérêts du gérant de fonds soient alignés à la réalisation d'un impact significatif, l'allocation de 50 % de la commission de performance de Tikehau Investment Management dépendra directement de l'accomplissement des objectifs d'impact prédéfinis pour la stratégie.

Une telle transition permettra à l'industrie agricole de produire plus en utilisant moins et de devenir moins dépendante de l'approvisionnement en eau et en produits chimiques

⁴ La stratégie n'a pas encore été lancée. Ses conditions et modalités sont sujettes à évolution. Investir dans des fonds privés comporte divers facteurs de risque, incluant sans s'y limiter : une possibilité de perte totale du capital, des problèmes de liquidité et un manque de transparence.





En conclusion

L'agriculture, l'exploitation des sols et la déforestation constituent à elles seules la deuxième source d'émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale et le principal facteur de la disparition de la biodiversité. Les pratiques d'agriculture régénératrice sont en mesure d'inverser cette tendance et de jouer un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique et les nombreux défis environnementaux. Un sol en bonne santé séquestre du carbone, favorise la biodiversité, la préservation de la ressource en eau et la résilience des rendements agricoles. Il permet également de répondre aux enjeux de sécurité alimentaire tout en garantissant une source de revenus durable aux travailleurs agricoles et à leurs chaînes d'approvisionnement.

La chaîne de valeur en matière de nourriture et d'agriculture est primordiale pour notre société : elle fait le lien entre la santé des femmes et des hommes, la nourriture que l'on mange, et la qualité du sol. Nous pensons qu'une transition rapide vers des pratiques régénératrices favorisant la fertilité des sols est possible, mais qu'elle nécessite de minutieusement sélectionner les acteurs et entreprises concernés pour générer des retours financiers et un impact significatif.

Avec le lancement de cette stratégie, notre but est de combiner nos ressources, compétences et expertises pour favoriser le développement d'innovations technologiques et le passage à des pratiques nécessaires à l'amélioration du sol et de la santé humaine. En outre, cette stratégie servira à mettre en œuvre notre « plan climat » grâce auquel nous souhaitons détenir 5 milliards d'euros d'actifs sous gestion d'ici 2025, purement dédiés à la lutte contre l'urgence climatique.



Avertissement

AVERTISSEMENT : Ce document est prévu à des fins promotionnelles et d'information uniquement, et ne répond pas aux exigences légales relatives à l'impartialité d'analyse financière. Il a été élaboré par Tikehau Investment Management S.A.S.

La communication de tout document ou de toute information concernant les fonds d'investissement opérés par Tikehau Investment Management et/ou ses sociétés affiliées (Tikehau Capital) est susceptible d'être restreinte dans certaines juridictions. Ce document n'est pas prévu à des fins de partage ou pour être utilisé par une personne ou entité, peu importe sa situation géographique, dans une juridiction quelconque où sa distribution et son utilisation seraient contraires aux réglementations qui s'y appliquent.

Ce document ne constitue pas une sollicitation ou offre faite à un individu dans le cadre de l'achat ou de la vente de titres ou d'instruments financiers associés. Il ne comporte aucun égard pour les objectifs d'investissements ou les besoins financiers du destinataire. Ce document ne fait pas office de conseil légal, en matière d'impôt ou d'investissement. Les destinataires doivent donc se reposer sur leurs propres évaluations sur ces questions, ou demander conseil. Les objectifs d'investissement ne sont pas garantis d'être atteints. Les performances passées ne constituent pas un indicateur fiable des résultats futurs. Investir dans les fonds cités au sein de ce document représente une opération spéculative qui comporte des risques, y compris celui de perte de capital. Toute décision d'investir dans ces fonds ne doit être prise que sur la base d'une analyse approfondie des documents légaux régissant les fonds et de l'avis d'un conseiller juridique, et non pas en vertu de cet article.

Tikehau Capital ne peut pas être tenu responsable de toute décision prise suite à la lecture de ce document.

Les déclarations dans ce document, sauf indication contraire, sont faites en date de sa publication, et la transmission dudit document ne garantit pas que les informations qu'il contient soient correctes à une date ultérieure. Tikehau Capital a fait tous les efforts possibles pour s'assurer que les informations comprises dans ce document et issues de sources externes soient fiables à tous les égards, en date de sa publication.

Les déclarations contenues dans ce document qui s'inscrivent dans le contexte d'une opinion et/ou d'une conviction, ainsi que toute autre prévision ou déclaration liée à des prédictions futures ou à l'éventuelle performance d'un fonds, sont faites, sauf indication contraire, en date de la publication du document, et la transmission dudit document ne garantit pas que les informations qu'il contient soient correctes à une date ultérieure. De telles déclarations représentent uniquement l'examen et l'interprétation propres à Tikehau Capital des informations disponibles à la date de l'écriture du document. En raison de ces divers risques et incertitudes, les résultats réels peuvent différer considérablement de ceux reflétés dans le présent document.

Ce document n'a pas reçu l'approbation d'un organisme de réglementation. Aucune des informations ici présentes n'a été déposée à la Securities and Exchange Commission américaine, auprès des autorités dépendantes des lois régulant les marchés financiers de toute juridiction états-unienne ou non, ou toute autre autorité gouvernementale ou autorégulée états-unienne ou non. Aucune autorité gouvernementale ou autorégulée de ce type n'examinera le mérite ou le bien-fondé des informations ici présentes.

Les fonds et stratégies énoncés dans ce document sont réservés à l'intention d'investisseurs professionnels et sont régis par Tikehau Investment Management S.A.S., la plateforme principale de Tikehau Capital dédiée à la gestion d'actifs et visée par l'AMF depuis janvier 2007 (n° d'autorisation : GP-07000006).

The logo for Tikehau Capital, featuring a stylized 'TK' monogram in a dark blue serif font, followed by the words 'TIKEHAU' and 'CAPITAL' stacked vertically in a smaller, lighter blue serif font.

TK TIKEHAU
CAPITAL

A photograph of a vast cornfield at sunset. The sun is low on the horizon, casting a warm, golden glow over the rows of green corn plants. The sky transitions from a deep blue at the top to a bright orange near the horizon. A large, dark blue, curved graphic element is overlaid on the left side of the image, partially obscuring the sky and the top of the cornfield.

www.tikehaucapital.com